



Clap! Hommage aux blouses blanches... et aux autres

Médecins, infirmières,

aides-soignants, brancardiers, ambulanciers, pompiers, pharmaciens...

Les Français savent en temps normal ce qu'ils leur doivent. Avec la pandémie, ils ont découvert leur courage. En première ligne face au virus, les soignants ont subi le choc, en en payant parfois le prix fort. Mais n'oublions pas la seconde ligne, celle des salariés de l'alimentaire, les logisticiens, les chauffeurs-livreurs, les artisans des métiers de bouche, les agriculteurs, les ouvriers et techniciens des entreprises vitales pour l'économie... Toutes celles et ceux sans qui le pays confiné ne pourrait tenir. Eux aussi méritent nos applaudissements! J.-C. M.

Le grand âge à l'épreuve du Covid

Parent pauvre du monde des soins et de l'accompagnement social, comment le secteur du grand âge va-t-il surmonter l'épreuve du Covid-19? Nombre de directeurs d'Ehpad sont restés, au début de la crise, oubliés des Agences régionales de santé. Il a fallu toute la pugnacité des fédérations professionnelles pour que les Ehpad entrent dans le radar des autorités sanitaires. Les personnels ont ainsi été privés pendant de longs jours de masques, craignant de contaminer les personnes dont ils prennent soin. Ce qui fut le cas. C'est à la fin mars seulement que le gouvernement a annoncé la livraison massive de masques et le 6 avril, le dépistage dans les maisons de retraite touchées par le virus. Fidèles au poste, soignants, cuisiniers, administratifs et animateurs ont fait face. **En soutien et face à cette urgence, Notre Temps s'est associé à la Fondation pour la recherche sur Alzheimer autour de l'opération SOS Ehpad (<https://sosehpad.fr>). Objectif: aider de manière concrète (garde d'enfants, repas...) tous les personnels en première ligne.** J.-C. M.



SPÉCIAL CORONAVIRUS



SERGE GUÉRIN,
SOCIOLOGUE*

CHRONIQUE

« PRENDS SOIN DE TOI! » ET DE LA COMMUNAUTÉ

La grande crise virale a marqué le retour de la sollicitude, du *care*, valorisant le soin et l'attention à l'autre. Serge Guérin* y voit l'occasion de rappeler notre interdépendance.

Le terme qui restera pour caractériser ce moment tragique est confinement, lorsque les autorités commandent à la population de rester chez elle. Et de prendre soin d'elle-même pour prendre soin de l'autre. Le « prends soin de toi » ou « prenez soin de vous » qui a fleuri dans nos conversations téléphoniques, par texto ou mail, exprime une attention à l'autre. C'est la culture

du *care*. L'ensemble des soignants (personnels de santé et de soin, volontaires, réserve sanitaire, administratifs, accompagnants au domicile, aidants d'un proche) qui forment la longue chaîne du *care* sont apparus comme les héros de ce moment historique. Pour les soutenir, le confinement fut imposé. Il est une illustration de cette interdépendance liant le soin de soi au soin de l'autre :

en prenant soin de moi, je limite la propagation du virus et donc je participe à prendre soin de la communauté. Si le virus nous a permis de prendre la mesure de cette absolue interaction, peut-être que cette conscience nouvelle du *care* perdurera. Ce serait vraiment une bonne nouvelle!

* Professeur de sociologie à l'Inseec SBE, auteur de *Les Quincados*, éd. Calmann-Lévy.